

## NOËL



L faisait nuit! Il faisait froid! A demi assoupis, les bergers gardaient leurs troupeaux.

Voilà que tout à coup une grande lumière les environne. "Allez à Bethléem," leur crie une voix venue du ciel! "Allez, Allez."

Il faisait froid et sombre aussi dans cette âme qui demeurait assise à l'ombre et dans les ténèbres de la mort! L'affreux scepticisme avait assoupi en elle toute aspiration généreuse. Le froid égoïsme s'était assis dans la demeure de son cœur.

Mais une voix s'est fait entendre: "Allez à Bethléem, la Maison du Pain: Levez-vous. Allez. Allez."

\*  
\* \*

Et ils ont laissé là leurs troupeaux. Les voilà arrivés. Quoi! une mesure abandonnée! une femme, un vieillard, deux animaux, un peu de paille. Un enfant faible, impuissant, muet encore!

Où donc est le Sauveur dont tout à l'heure les Anges chantaient la gloire?—Où donc est ce Messie, ce lion de la tribu de Juda?

Mais l'Enfant a souri et dans son regard a brillé une flamme. Une lumière divine a éclairé l'âme des Bergers et ils sont tombés à genoux.

Noël!... Noël!... Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Et elle s'est levée, elle aussi, cette âme. Poussée par un instinct divin, elle s'est dirigée vers la nouvelle Bethléem, vers la demeure Eucharistique.

Eh quoi! une simple chapelle, quelques fleurs, quelques cierges, et entre les rayons d'or d'un ostensor, un